



MUSIQUE CLASSIQUE

« ON RESTE L'ORCHESTRE DES GRENOBLOIS »

Alors que le chef Marc Minkowski va diriger ses Musiciens du Louvre à la MC2 vendredi 15 décembre dans un programme baptisé "Oratorio de Noël" construit autour de cantates de Bach, on en a profité pour lui poser quelques questions sur son orchestre, ses rapports avec la Ville de Grenoble (qui a sucré sa subvention fin 2014) ou encore ses autres activités – comme celle de directeur de l'Opéra de Bordeaux.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

Un peu d'histoire pour commencer. Les Musiciens du Louvre est un orchestre français mythique, fondé en 1982 à Paris et installé à Grenoble depuis 1996. Un orchestre qui est la « grande fierté » de Marc Minkowski, qui en parle comme « le meilleur sur instrument ancien du XXIe siècle – et je ne dis pas ça parce que je l'ai fondé ». « En 35 ans, l'ensemble s'est métamorphosé plusieurs fois, mais il est toujours là. Par contre, on est un ensemble désormais rhônalpin – j'anticipe votre prochaine question ! – volant de ses propres ailes. » Car il fut un temps où la chargée de communication de l'orchestre insistait beaucoup auprès des journalistes afin qu'ils n'oublient surtout pas de marquer Musiciens du Louvre Grenoble, histoire que tout le monde comprenne bien où ils sont situés. Mais ça c'était avant fin 2014 et la décision du nouveau maire Éric Piolle de supprimer la subvention annuelle de 438 000 € accordée à l'ensemble musical. Une décision politique qui avait fait grand bruit à l'époque, mais la Ville de Grenoble n'avait pas bougé, et le mot Grenoble a alors disparu du nom même de



© Benjamin Chelly - Les Echos/Minkowski

l'orchestre et de tous ses documents de communication. Stéphane Jourdain, secrétaire générale de l'orchestre : « On n'est plus l'orchestre de la Ville, mais on reste malgré tout l'orchestre des Grenoblois. D'ailleurs, quand la MC2 propose l'un de nos concerts, c'est rempli direct. »

PAR MONTS ET PAR VAUX

Et voilà que Marc Minkowski, qui ne voulait pas évoquer ce

sujet une nouvelle fois (« le passé c'est le passé » nous avait-il dit en début d'interview), embraie finalement pendant l'entretien. « Il y a toujours eu un problème de moyens à Grenoble, même quand la Ville était un peu plus "saine", pour vraiment décider d'avoir un vrai orchestre sur place, avec au moins une cinquantaine de musiciens salariés. Mais après tout, c'est peut-être mieux comme ça parce que ces formations intermittentes, notam-

ment sur instruments anciens, sont sans doute le modèle de l'économie musicale de demain. »

Depuis ces remous, l'activité grenobloise s'est quelque peu réduite pour les Musiciens du Louvre (qui tournent beaucoup en France comme à l'étranger). « Ce que l'on fait aujourd'hui, c'est le minimum pour que l'on reste en contact avec le public. » Sachant que Marc Minkowski, qui du fait de sa renommée est sans cesse par monts et par vaux, avec ou sans les Musiciens du Louvre, a dû adapter son emploi du temps pour prendre en 2016 la direction de l'Opéra de Bordeaux. « On a raconté que j'étais parti à Bordeaux pour claquer la porte. Ça n'a rien à voir, j'ai toujours voulu diriger un opéra. Et ici, il y a toujours eu un constat d'impossibilité à m'offrir ce que je voulais faire au plan de l'activité lyrique, même avec un grand festival. Toute la difficulté maintenant pour moi est d'arriver à garder ma relation avec l'orchestre au milieu du flot de responsabilités que j'ai là bas. »

ORATORIO DE NOËL

À la MC2 vendredi 15 déc à 20h30

► ARTICLE EN VERSION LONGUE SUR

WWW.PETIT-BULLETIN.FR